

**Auteur·rices :**

Pascal Collard et Pascale Pletinckx

**Année :** 1984

**Etablissement scolaire :** ISFS

Institut Supérieur de Formation Sociale

**Filière :** Mémoire commun de 2ème année d'accès au diplôme d'assistant·e social·e

**Supervision :** S. Haesevoets, enseignante à l'Athénée Royal Marcel Tricot (Bruxelles)

**Compagnie d'accueil :**

Compagnie du Campus

Entretiens :

Paul Biot, Sylviane Haesevoets



## Du Théâtre-action en classe : récré-action?

### Synthèse des auteur·rices

(Extraits recomposés) L'objectif était d'expérimenter librement le Théâtre-Action (TA) comme outil d'expression, d'analyse et de communication d'une population d'adolescents en situation scolaire. Le terrain de notre stage sera les classes de 3ème, 4ème électromécanique, et 5ème électronique. Premier constat : l'institution scolaire secrète des normes d'évaluation qui relient la notion de résultat à un produit fini. Ce n'est pas celle de l'assistant social ni du TA. La classe de 4ème, avait décidé de travailler le thème du stress. Après 4 séances d'improvisations portant sur leurs revendications, inventer un spectacle leur parut inutile. Par contre, ils décidaient de présenter leurs revendications auprès de la direction. Les élèves de 5ème, ne sachant faire reconnaître leur créativité, choisissaient de marquer leur révolte contre *leur marginalité musicale*. L'animation théâtrale fera apparaître un problème plus secret : la fugue d'un des leurs hors de son milieu familial et son chemin vers une marginalité autrement plus angoissante. Séquence jouée à de multiples reprises par les élèves qui se succédaient dans le rôle, l'intensité du jeu révélera le sens particulier de cette fugue que tous partageaient. La classe de 3ème fut, dans la frénésie de *vouloir jouer*, longue à définir son projet. La solution fut de canaliser cette force d'expression en jouant à créer une vidéo ou chacun incarnerait un personnage de l'équipe de production d'un film. Quatre mois de réel investissement, prenant sur leurs loisirs, leur permit de réaliser un film/vidéo dont la thématique avait surgi dans l'action, et qui fut présenté devant l'école. Ensemble ils avaient théâtralisé les deux disciplines (théâtre et vidéo) avec un sens inattendu de leurs responsabilités individuelles et collectives. Le jeu théâtral, intériorisé, constituera la base de leur construction en commun d'un objet artistique qu'ils porteront toujours avec fierté. Aucun de ces élèves jusqu'alors plutôt dissipés ne rata son année. Le TA s'avère un outil précieux pour les assistants sociaux (AS). S'il n'est pas le seul et pas toujours adéquat avec l'objectif poursuivi, « *du point de vue de la démarche artistique toutefois il reste le plus adapté, par les jeux de rôles, les improvisations, les débats qu'ils entraînent, prudemment distincts du psychodrame* ».

## Commentaire général

Le stage conduit les deux stagiaires AS à s'interroger sur la mise en place d'ateliers d'expression /création dont la demande ne provient pas du groupe, mais d'une institution (ici l'enseignante). Cet objectif rencontrait toutefois celui des stagiaires : sensibiliser davantage les étudiants et les professeurs de l'ISFS à la démarche du TA en raison de la dimension sociale qu'elle comporte.

Le sous-titre « Récré...action ? » exprimait leur approche volontairement ludique de l'expérience, évoquant la fête et leur pleine liberté d'improvisation. La condition de leur enjeu *en duo* était leur liberté d'action, le fait de ne pas devoir inscrire leur démarche dans un cadre institutionnel défini afin de *se préserver une marge de manœuvre maximale*. Leur jeune âge les rapprochant d'un public d'ados, le choix de travailler avec eux partait du sentiment de pouvoir *les comprendre dans cette période de construction de la personnalité*. Les deux stagiaires avaient commencé à 'jouer à l'animateur', puis, devant les exigences de leur rôle, les attentes et les réactions des élèves, ils intériorisèrent rapidement la singularité de la démarche. Le mémoire rend compte du travail d'analyse, de réflexion et d'écoute des stagiaires prenant par surprise les élèves dans leur quotidien scolaire. Leur point de départ de l'expérience ne facilitait pas toutefois cette approche ludique dont ils rêvaient: *«procurer aux groupes un maximum de possibilités pour qu'ils développent une attitude critique, avec pour but de clarifier les situations difficiles vécues de manière collective (...) ayant pour effet de développer leur capacité d'analyse et leur aptitude à gérer collectivement un projet et la conscience d'une possibilité d'action sur leur environnement* ». Un programme vite revu: *«Il faudra effectivement redéfinir les objectifs en réponse à la demande mouvante des groupes* ». Seule la théâtralisation de la production du film, réalisation collective aboutie et portée devant le public de l'école, aura permis d'entrevoir concrètement les réponses au projet des stagiaires. Toutefois, *« il ne faudrait pas s'arrêter là, car il existe aussi toute la richesse des rapports qui se sont instaurés entre eux. C'est en effet quelque chose de fondamental de reconnaître chez soi et chez l'autre, une capacité à dire, jouer, coopérer*».

Paul Biot

## Le moment sensible :

### *La conférence de presse*

L' expression théâtrale de la présentation du film où les élèves de 3ème avaient joué les fonctions de l'équipe de production, de mise en scène, de direction du comédien improvisé, se terminait par une conférence de presse, à la fois imaginaire et réelle. Pour illustrer la richesse qu' elle perçoit dans cette réalisation collective (supra 'Commentaires') Pascale (A.S stagiaire) se souvient : « Lors de la conférence de presse des 3ème, un élève - et pas des moindres car il fut celui qui nous causa le plus de fatigue - dira : *je tiens à remercier Samira ( il s'agissait de la fille qui s'était occupée de manière extraordinairement dynamique de la mise en scène), même si je n'étais pas toujours d'accord avec elle, c'est grâce à elle qu'on a pu faire cela parce que c'est elle qui nous a donné confiance*». Ce fut pour nous un instant inoubliable ».

## La structure du document

### • Avertissement & introduction :

- Définition du projet
- Identification du public concerné

### • Chapitre 1 :

- Méthodologie de l'action : axes de travail, objectifs, priorités
- Difficultés dans la démarche

### • Chapitre 2 :

- Des méthodes davantage différentes qu'antinomiques
- Différence spécifique entre le jeu de rôle et le psychodrame
- L'individu et le collectif
- Le rapport au réel

### • Chapitre 3 :

- Analyse du pouvoir tel qu'il peut se dissimuler dans les pratiques :
- La médiation, les spécialistes, l'institution;
- Au sein du groupe de travail : dans l'animation et dans le travail social

### • Chapitre 4 : Histoire, spécificités et enjeux du théâtre-action

- Conclusions, annexes , bibliographie



## Le propos de la compagnie d'accueil

Dans la tradition de la compagnie du Campus, l'accueil de stagiaires se comprend comme un processus de formation, qui implique un accompagnement sur le terrain, des réunions régulières (ici intégrant l'enseignante concernée), les évaluations progressives et finale, et l'assistance aux moments utiles ou sur appel. Les stagiaires ont rendu compte de cette méthode d'assistance du formateur: *« il tentait toujours de donner un sens, une résonance, à ce que nous avions échafaudé avec les étudiants »*. La compagnie toute entière porte tout le processus : *« Conviés à des réunions d'évaluation avec les autres animateurs de la compagnie, leurs questions nous guidaient et induisaient nos pratiques »*.

**Consulter ce travail de recherche :**  
Centre du Théâtre Action  
[contact@theatre-action.be](mailto:contact@theatre-action.be)  
064/21 64 91

**Plus d'informations :**  
[coordination.fta@gmail.com](mailto:coordination.fta@gmail.com)  
[www.federationtheatreaction.be](http://www.federationtheatreaction.be)